

Identités franciscaines à l'âge des réformes, éd. Frédéric MEYER et Ludovic VIALLET, Clermont-Ferrand, P.U. Blaise-Pascal, 2005 ; 1 vol., 536 p. (Collection « *Histoires croisées* »). ISBN : 2-84516-285-5. Prix : € 39,00.

Quand les historiens évoquent le franciscanisme, ils préfèrent employer les termes de « constellation » ou de « famille » qu'ils font se ramifier en « branches » et en « mouvements »... L'Ordre mendiant des frères mineurs est en effet hétérogène et complexe. Les héritiers de François d'Assise ont pris des chemins différents et ont donné à l'Ordre des formes multiples. On se souviendra des aspirations réformatrices qui ont rapidement secoué la communauté des frères et conduit à la séparation entre conventuels et observants ; on retiendra également que les observants eux-mêmes se sont partagés entre différents mouvements... La famille franciscaine voit donc ébranlés en son sein des processus de construction identitaire de nature diverse se fondant chacun sur une interprétation propre de l'application de la Règle. C'est à ces identités plurielles que se sont attachés les A. des nombreuses contributions rassemblées dans cet ouvrage sous la direction de Fr. Meyer et de L. Viallet. Ceux-ci ont réuni à Clermont-Ferrand puis à Chambéry des historiens d'horizons différents appelés à dépasser les traditionnels découpages chronologiques et géographiques. Ces rencontres ont eu pour but, dans un premier temps, de repérer les foyers et les réseaux de diffusion de la réforme de l'ordre qu'appelait l'Observance, puis

1. Pour l'interprétation d'un phénomène analogue, voir J.Cl. POULIN, dans *Analecta Bollandiana*, t. 119, 2001, p. 261-312.

d'identifier les choix posés par ces réformateurs. Les actes de ces deux réunions sont publiés ici sous le titre d'*Identités franciscaines à l'âge des réformes*, même si c'est essentiellement à l'Observance que les A. consacrent leurs réflexions. Cet ouvrage interroge les conditions et les enjeux des réformes franciscaines. Il tente de définir, dans toutes ses nuances, la manière dont les différents mouvements de l'Ordre ont voulu affirmer leur fidélité au message du Pauvre d'Assise. Il soulève dès lors la question de l'identité d'une *Observance polymorphe*.

Les contributions s'articulent autour de quatre grands axes. La première partie pose la question des débats qui ont animé les réflexions réformatrices au sein de l'Ordre et souligne les choix cruciaux qui en ont découlé. Les études de cas italiens, espagnols, portugais et français rappellent les multiples expériences de l'Observance en même temps qu'elles révèlent les différentes réactions dans l'espace européen face à l'idéal de pauvreté et à la recherche de solitude. Dans un second temps, les A. ont mis en lumière les rapports étroits du politique et du religieux dans la mise en œuvre de la réforme franciscaine. Ils revalorisent ainsi le rôle des pouvoirs séculiers dans le développement de l'Observance. Pouvoir royal et autorités locales ont parfois entretenu d'étroites connivences avec les mouvements de réformes parce que ceux-ci, par leur aspiration à l'ordre et leur respect rigide de la hiérarchie, étaient susceptibles de servir l'ordre social. Une troisième partie s'attache à la question importante posée par l'Observance du rapport aux savoirs et à la culture. Si, dans un premier temps, l'hostilité à l'égard des livres et des instruments de formation intellectuelle fut indéniable, elle ne put se maintenir parce qu'il fallut assurer l'apostolat et la prédication. La dernière partie, enfin, ancre l'Observance dans le large contexte des réformes religieuses et des crises politiques des XVI^e et XVII^e siècles. Le lecteur y trouvera quelques contributions sur la radicalisation de mouvements contestataires au sein du franciscanisme ou, au contraire, sur le rôle joué par les Observants pour servir la cause catholique.

Les éditions d'actes de colloque ont toujours leurs limites. Certaines contributions-satellites trouvent difficilement leur place dans un ordonnancement que les É. souhaiteraient cohérent et logique. D'autres répondent de très loin aux jalons de l'enquête posés par les É. en guise de cadre herméneutique commun. Les inévitables études de cas peinent ainsi parfois à réintégrer la réflexion collective et manquent alors leur objectif essentiel qui est de contribuer à un projet historiographique les dépassant largement. Le lecteur rêve d'une interaction plus poussée entre différents intervenants moins nombreux et d'un dépassement, autrement que sous la forme de louables intentions, des partitions trop étanches entre zones géographiques et découpages chronologiques... Néanmoins, ces actes présentent l'avantage d'avoir été publiés sous la direction de deux spécialistes enthousiastes, exigeants et soucieux de renouveler l'histoire monastique. Ils ont établi un cadre de recherches rigoureusement défini et original : leur introduction, en explorant « les champs du possible », est un très appréciable moment de réflexion méthodologique comme on aimerait en rencontrer plus souvent.